

beaucoup d'argent dans cette élection, mais qu'il ne me reste plus un cent. J'ai employé tout l'argent qu'on m'avait confié à faire voter plus de voteurs qu'aucun autre cabaleur. Ce qui, surtout, flatte mon orgueil d'homme galant, c'est que, moi seul, ai réussi à faire voter, pour vous, monsieur le maire, tout le sexe du faubourg Saint-Jean. Il faut vous dire, monsieur le maire, que j'sommes pas thumide contre le sexe! *Honi soit qui mal y pense.* (Applaudissements qui durent cinq minutes.)

L'ANGE VAIN.—ORRRRRRDER!!! Messieurs comme l'heure est déjà très avancée, je ne demanderai point aux autres cabaleurs de rendre compte de l'argent qu'ils ont dépensé dans cette élection. Par exemple, il serait inutile de demander à mon honorable ami John Hearn la balance qui lui reste en main. Notre honorable collègue peut tout faire excepté de nous rendre compte. Ainsi donc ce serait lui faire une insulte que de l'obliger à nous dire comment il a employé l'argent; contentons nous de savoir que si je suis encore maire, c'est grâce aux talents hors ligne de ce respectable monsieur dans l'art de doter les rocs. (Horré! horré!)

Bien qu'il soit un petit peu moins connu, je puis dire la même chose de mon vieil ami Chateaubert vénérable tête de fer blanc s'il en fut jamais! (Hear! hear!)

Je puis aussi complimenter le *beau Larose* que mon ami saint Peters a forté et se présenter dans Montcalm, mais dont j'ai empêché ensuite l'élection parce que ça m'allait mieux. Je ne finirais point si je voulais énumérer les services que m'ont rendu tous mes pareils; il vaut mieux aller nous jeter dans les bras de Morphée— non pas celui qui nous a si chaudement opposé!— et dormir du sommeil des *Libéraux-Conservateurs*. C'est la grâce que je vous souhaite avec ma bénédiction que je vous donne. (Tout le monde tombe à genoux; la grande roue du moulin de Pelers tourne avec la plus grande vitesse pendant que l'engin fait entendre un cri strident. L'ANGE VAIN croit que l'on sonne un carillon en son honneur, et les assistants se frappent la poitrine en criant à la fin du monde!)

Depuis que M. Louis Bilodeau a établi son domicile ou plutôt celui de sa dame dans le faubourg Saint-Jean, il se donne des airs de grand seigneur et de citoyen immaculé qui feraient pouffer de rire s'il n'était connu qu'il ne campe dans le faubourg Saint-Jean que dans le but de représenter cette localité en Corporation. L'autre jour, il disait aux citoyens anglais qui se sont joints aux démocrates, qu'ils n'obtiendraient jamais rien avec les Rouges, parce que *les honnêtes gens seront toujours opposés aux Rouges!*

Assurément que monsieur Bilodeau ne fera point au public, l'air de se compter au nombre des honnêtes gens! Autrement,

nous croirions que *la fin du monde est proche!*

Que M. Bilodeau veuille bien nous croire tant que les démocrates auront pour adversaires des hommes de son calibre, ils auront toujours, pour eux et avec eux, la majorité des honnêtes gens.

On dit, qu'en ce moment, J. C. Taché, fait préparer une enseigne monstre qu'il fera placer sur la boutique du Courrier. Sur ce chef-d'œuvre seront inscrits ces mots: Les passants sont priés de ne pas confondre cet établissement de charlatan avec celui de la rue de La Montagne. Assurément que M. Guillaume Barthe va protester ou fusionner!

On nous informe que M. Marois a été élu marguillier de la paroisse de Saint-Roch. Il y a bien aussi des rumeurs en faveur de M. O. Vocelle; mais nous croyons que ce dernier est trop honnête homme pour s'asseoir dans le banc-d'œuvre et que M. Marois aura la préférence.

P. S. Encore une fausse nouvelle! M. Marois n'est point marguillier. *Le Chronicle* lui est préféré! Savez-vous pourquoi? Non.—Eh! bien, c'est que si Marois eut été choisi, l'église de Saint-Roch. out été déserte pendant quatre ans! Ensuite, il faut bien récompenser *Le Chronicle* pour avoir si bien supporté la corruption ministérielle et les turpitudes de *L'ange vain*. Après les honneurs du monde il faut bien au *Chronicle* les honneurs de l'église! For that little man is brick! (Hear! hear!)

Lord Bury s'est cassé le bras en patinant; heureusement qu'il a pu assister au dîner de L'ANGE VAIN; car sans ce la, ce dernier se cassait le cou. A quoi tiennent les destinées!

DIALOGUE ENTRE UN CHÊNE ET UNE ROCHE.

Le chêne.—Comme *L'Observateur* est bête à présent, il est aussi bête que le *National*!

La roche.—Si votre éminence lui trouve cette qualité que ne lui écrit-elle point?

Le chêne.—Fi! donc, je n'écris dans aucun journal!

La roche.—J'en suis fâchée, mais je dois vous dire que c'est à *L'Observateur* et non à moi, à que vous devez dire les défauts que vous lui trouvez.

Le chêne.—Ce que j'ai à dire est difficile. Vous comprenez bien que je n'irai pas dire à *L'Observateur*: "Monsieur, tonnez fort, mais ne soyez pas si bête ni si grossier!"

La roche.—Ainsi vous trouvez *L'Observateur* bête et grossier et vous ne voulez point le lui dire?

Le chêne.—Oh! je vous dis cela mais vous savez bien que.... je.... ne.... voudrais.... point.... que.... ça serait su!

La roche.—Eh! bien, alors, taisez vous: les roches (La roche) parlent.

NAISSANCE IMPÉRIALE:

Nous avons l'incommensurable bonheur d'annoncer au genre humain que le 17 de décembre en l'an de misère 1858, dans la bonne ville de Québec, rue d'Anteuil, numéro 12, à deux arpents plus bas que la poudrière, il est né un héritier au trône de la fusion. Aujourd'hui, que l'empereur actuel jette les bases fondamentales de la fusion, la naissance de cette illustre héritier est une preuve certaine que le ciel a pris en sa sainte garde la dynastie fusionnaire. Voilà pourquoi l'empereur Guillaume est toujours inspiré à si bonne source.

Un personnage très influent à la cour de la fusion, M. Eric de Carandel, a déclaré que le jeune prince devra succéder à son père sous le titre de WASHINGTON III.

NOUVELLES.

Deux nouveaux journaux doivent paraître prochainement, l'un s'appellera *Le Progrès*, sera publié aux Trois-Rivières et sera l'organe de M. Turcotte; l'autre, *La Revue Franco-Canadienne* sera destiné à être l'écho de la colonie française de Troy.

M. F. X. Garneau, greffier de la cité, doit remplacer feu M. Amiot comme régistrateur provincial. Au moins, c'est l'opinion générale.

Un homme qui a joué un rôle important en 1837, le fameux Boby Symes vient de mourir à Beaford, Haut-Canada.

Le fondateur de la Société de Saint-Vincent de Paul à Québec, le docteur J. Painchaud, est décédé au Mexique. La mort ravage partout. Mais on a remarqué qu'elle prend trois bons contre un méchant!

Les ministres du Haut-Canada poursuivis pour être remontés au pouvoir sans se faire réélire, ont gagné leur procès. *Le Canadien* et ses compères appellent cela un triomphe! Selon nous, c'est un grand malheur. Partie des banquettes ministérielles, la corruption est rendue maintenant sur la banc des juges.

On dit que M. P. Gauvreau a reçu ordre de fermer boutique. On croit néanmoins, que cet officier public ne sera pas destitué immédiatement.

M. François Vézina, a été élu marguillier de la paroisse de Notre-Dame de Québec. Enfin, on a su choisir un honnête homme.